

# Saint-Jacques-de-Compostelle

78 824 hab. /

**O**bjectif : Saint-Jacques-de-Compostelle. On prétend qu'on arrive à la place de l'Obradoiro, où se dresse la façade baroque de la cathédrale avec son porche de la Gloire, avec les forces au plus bas et le moral au plus haut. Plus de 35 millions de pèlerins ont défilé ici tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, rien que durant les années saintes, poussés d'abord par la foi, puis par d'autres motifs non religieux depuis que le Xacobeo de 1993 intégra le Chemin dans l'agenda non seulement des organismes et des institutions officiels, mais aussi dans celui des citoyens.

Le Chemin pénètre dans Saint-Jacques-de-Compostelle par la *rúa San Pedro*, extramuros, et atteint la Porta do Camiño, laissant derrière lui deux édifices de styles complètement opposés : le vieux monastère de Santo Domingos de Bonaval, aujourd'hui Musée du Peuple Galicien (Museo do Pobo Galego), et le tout nouveau Centre Galicien d'Art Contemporain, exemple d'avant-garde.

À l'intérieur des anciennes fortifications (la porte de Mazarelos, par où entraient le vin dans la ville, a été conservée), on emprunte la rue Casas Reais pour aller tout en haut, à la place de Cervantes, là où la Mairie occupait autrefois un édifice qui existe encore actuellement. On redescend ensuite parce qu'à une centaine de mètres se trouve la petite place de la Acebechería

avec ses différents niveaux, sur laquelle donne la façade nord de la Cathédrale. Sur cette place à droite, un énorme édifice en pierre de taille accueille le Grand Séminaire, San Martiño Pinarío, le grand monastère galicien sans lequel il serait impossible de comprendre l'histoire de cette terre.

En continuant en face, on passe sous un arc qui appartient au seul édifice roman civil de Galice : le palais de Gelmírez. Gelmírez fut le premier archevêque de la ville qui, au XI<sup>e</sup> siècle, poussa la ville en point de référence de la chrétienté. Dans ce palais est conservé un chapiteau portant la plus ancienne représentation connue de la *empanada gallega* (tourte de Galice) et c'est par là qu'on accède aussi avec les visites guidées aux toits de la cathédrale.

Après ce petit tunnel, on arrive sur la place de l'Obradoiro. Sur la droite, le grand hôpital que firent construire les monarques Isabelle et Ferdinand d'Aragon pour les besoins du pèlerinage, aujourd'hui converti en hôtel du nom de *Hostal de los Reyes Católicos*. En face, un palais de style français, le palais de Rajoy, dénommé ainsi car sa construction fut ordonné par un autre homme puissant de l'église catholique, Bartolomé Rajoy y Losada ; l'édifice est actuellement le siège de la Municipalité. À gauche, le collège de San Xerome, rectorat de l'Université. Une grande fin d'étape et de pèlerinage.





1

### ① Cathédrale

C'est l'une des églises les plus connues au monde depuis la découverte du sépulcre de l'apôtre Saint Jacques au IXe siècle. Les premières pierres de l'édifice actuel sont posées en l'an 1075.

Après une longue interruption, le célèbre Maître Matthieu est chargé de reprendre en main les travaux en 1168. La cathédrale est finalement consacrée en 1211.

Le cloître rajouté à la Renaissance et la construction de la façade baroque - en réalité un rideau de pierre qui entoure pratiquement tout l'édifice - ont modifié sa physionomie primitive. Elle renferme la plus importante œuvre sculpturale romane de l'histoire : le Porche de la Gloire, de Maître Matthieu.



2

### ② Monastère de San Martiño Pinaro

Fondé par les moines bénédictins au Xe siècle, ce monastère a vécu mille et une vicissitudes avant de devenir le plus important de la Galice. Il occupe une surface non négligeable de 2,2 hectares et réunit dans sa construction le baroque et le néoclassique, avec des éléments de style Renaissance.

Sa grande façade, qui fait face à la façade nord de la Cathédrale sur la place de la Acebechería, ne passe pas inaperçue. À l'intérieur, deux cloîtres. Certaines parties du monastère peuvent être visitées.



3



4

### ③ Hôtel-Parador "Hostal de los Reyes Católicos"

Face à l'avalanche de pèlerins qui se rendaient à Saint-Jacques-de-Compostelle, les Rois Catholiques ordonnèrent la construction de cet édifice en 1501, une décision



5

reproduite en latin sur la frise supérieure de la façade. L'énorme chaîne qui relie l'édifice au reste de la place de l'Obradoiro date aussi du XVIe siècle, héritage d'une dispute entre la Municipalité et les régisseurs de l'auberge d'alors. À l'intérieur, quatre patios et une chapelle gothique remarquable, déclarée monument national dès 1912.

### ④ Palais de Gelmírez

Il est situé près de la cathédrale, au nord de celle-ci. Sa construction fut ordonnée au XIe siècle par le tout-puissant archevêque Diego Gelmírez qui en fit le siège de l'archevêché. Depuis la pose de la première pierre en 1120, il a subi quelques modifications - jusqu'au XVIIIe, il n'avait que deux étages -, mais sans rien perdre de sa magnificence. On remarque sa cuisine médiévale et le salon synodal (XIIIe siècle) avec sa curieuse voûte : ses consoles - les éléments architecturaux qui soutiennent les nervures des arcs - sont décorées de scènes d'un banquet médiéval.

### ⑤ Alameda

Bien que le grand parc du XIXe siècle collé à la vieille ville, avec ses divers monuments, soit connu sous le nom d'Alameda (qui veut dire "avenue"), il se compose en réalité de trois parties bien distinctes : l'Alameda elle-même, l'avenue d'A Ferradura et la *carballeira* (chêne) de Santa Susana. C'est le principal parc de la ville et les vues qu'il nous offre sur la cathédrale ne laissent personne indifférent. La chapelle Santa Susana, l'église del Pilar, le kiosque à musique et le colombar sont ses éléments les plus notables.